

La falaise, une obsession d'artistes impressionnés

Expositions. Nos côtes rocheuses battues par les flots, leur aspect graphique sous un ciel changeant, ont toujours inspiré les peintres. Elles les fascinent encore. Notre sélection d'œuvres, en images.

L'invention de la peinture en tube, au milieu du XIX^e siècle, a poussé les artistes hors de leur atelier. Le paysage normand, aux portes de Paris, a rapidement servi de motif à cette génération qui modèlera l'impressionnisme.

Les grandes falaises de craie du pays de Caux, les découpes étonnantes des arcades d'Étretat ont inspiré les peintres Jongkind, Renoir et bien sûr Monet, qui y a séjourné régulièrement de 1883 à 1885. Ce dernier a peint au moins 80 toiles du site normand dont six versions de la Manneporte, « *pareille à deux jambes de la falaise marchant dans la mer* », décrit Maupassant, qui a suivi son ami le peintre dans ses pérégrinations artistiques.

légué un héritage, sans cesse revisitée par des artistes contemporains. Les pieds du chevalet parfois dans l'eau et l'appareil photo souvent en bandoulière, certains arpentent sans relâche le littoral français : 5 000 km de côtes, la moitié rocheuses, dont un tiers hérissé de superbes falaises, normandes, bretonnes ou marseillaises. Chacun dans son style, son courant artistique, les artistes cherchent à restituer les lumières blanches de la craie, les traits graphiques de la roche, la force d'une architecture minérale.

Christelle GUIBERT.

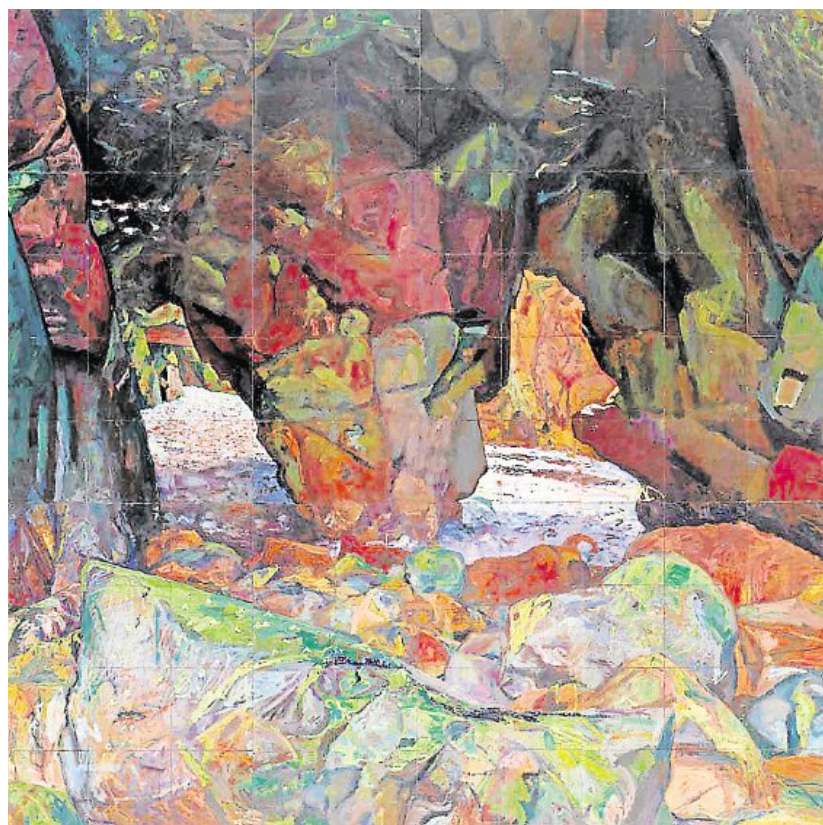
■ Ces œuvres sont issues d'expositions de l'Ouest et de Paris.

Ces célèbres impressionnistes ont

► **Falaise, huile sur toile (2014), de Guy de Malherbe.** Ce peintre parisien cherche à rendre ce qu'il perçoit du chaos minéral depuis le rivage. Les lignes géométriques de la falaise, qu'il peint à coups de pinceaux carrés, tranchent avec les amas de roches, aux formes plus organiques, humaines, sur la plage. Jusqu'au 12 juillet, Galerie Vieille du Temple, à Paris ; du 22 juin au 21 septembre, au Château de Poncé (Sarthe).



Courtesy Galerie Vieille du Temple



Stéphane Cuisset/galerie Pierre Brullé

▲ **Double porte, Ricardo Cavallo, 2011-2012.** Cet Argentin installé dans le Finistère représente sans relâche une bande littorale de quelques kilomètres, entre Saint-Jean-du-Doigt (où il sera exposé du 12 au 20 juillet) et Locquirec. Il plante son chevalet sur les rochers et construit des toiles monumentales en assemblant des tableautins qui se devinent à d'infimes variations de couleurs... (à lire et à voir) *Paysage imminent*, éditions Buchet-Chastel (59€).

▼ **La demoiselle de Bénouville, photographie d'Olivier Desclos, 2013.** Le Havrais est un arpenteur du littoral. Ici la célèbre aiguille solitaire de Bénouville, dans le Calvados. (olivierdesclos.fr)



Olivier Desclos



Folkwang Museum Essen

▲ **Vermisst die Welt (oubliez le monde), huile sur toile (1997), Per Kirkeby.** Figure majeure de l'art contemporain scandinave, cet artiste danois de 76 ans, a créé une œuvre abstraite marquée par le minéral et un sens particulier de la composition, nourrie par sa formation de géologue, ses expéditions scientifiques. Du 22 juin au 21 septembre, au Château de Poncé (Sarthe).



Jean Chenel

▲ **Cliffs, de Stéphane Erouane Dumas.** Ce peintre parisien a su rendre hommage au côté monumental des falaises crayeuses de Normandie : il vient de consacrer deux ans de sa vie à peindre de gigantesques panneaux, soigneusement raccordés entre eux pour respecter l'ondulation graphique du paysage, en un puzzle de 38 m de long sur 4 m de haut ! Jusqu'au 2 novembre, à Chaumont-sur-Loire (domaine-chaumont.fr).